par Marie-Bernadette CHARRIER
Léo MARGUE
Florent MOTSCH
Jean Michel GOURY
Ricardo CAPELLINO

Lors du XVII Congrès de Saxophone mondial SAXOPEN qui s'est déroulé à Strasbourg du 9 au 14 juillet 2015, de nombreuses créations musicales ont pu être découvertes par un public nombreux et enthousiaste présent lors de cet événement. Ci-dessous divers points de vue d'artistes - compositeurs, interprètes, chef d'orchestre

DEUX CONCERTS CRÉATION à SAXOPEN

Par les ensembles Proxima Centauri et Linéa
Œuvres de : LIMA - TZORTZIS - LOPEZ-LOPEZ - MINCEK – JUILLERAT – LANG – SUZUKI – SAKAI

Dès les premières réunions d'organisation de l'événement, le comité français du XVII Congrès Mondial de Saxophone SAXOPEN a souhaité donner une place importante à la création. J'ai alors proposé de constituer pour l'occasion un petit ensemble de 13 musiciens réunissant deux ensembles professionnels spécialisés dans la création : Proxima Centauri (Bordeaux) et Linéa (Strasbourg), afin de passer commandes et créer huit œuvres originales pour saxophone solo et ensemble. Ces œuvres ont été sélectionnées à la suite d'un appel à projet lancé 2 ans et demi avant l'événement auprès du plus grand nombre de saxophonistes du monde entier. Cet appel à projet proposait aux saxophonistes intéressés de présenter un binôme « compositeur/interprète » pour l'écriture et la création d'une œuvre originale ; parmi la quarantaine de projets reçus le comité de sélection en a choisi 8, en veillant à ce que les divers continents soient représentés : Australie, Autriche, Brésil, Espagne, France, Japon, USA, Suisse.
Ces deux « Concerts Création » furent l'occasion pour le public festivalier de découvrir huit nouvelles œuvres idiomatiques du saxophone et représentatives de la personnalité de chaque compositeur ; servies par des interprètes très engagés dans l'art musical d'aujourd'hui - que ce soit les musiciens de Proxima Centauri et de Linéa ou les solistes, tous placés sous la direction musicale très exigente de Guillaume Bourgogne - nul doute que la plupart de ces œuvres entreront rapidement dans le répertoire des meilleurs musiciens.
Je remercie donc l'ensemble des artistes pour le magnifique travail réalisé, mais aussi toute l'équipe de Saxopen sans laquelle ce projet n'aurait pu voir le jour. La réception très chaleureuse du public nombreux et varié a montré que la création musicale était toujours très vivante et pas seulement réservée à un groupe d'initiés.
J'espère que ce projet aura ainsi contribué à la vie de notre instrument par le développement de son répertoire pour « saxophone solo et ensemble » et par la diffusion des divers langages musicaux du monde.

Marie-Bernadette Charrier, interprète

NOUVELLES SOUS ECSTASY, Benjamin Attahir/ Frédéric Beigbeder

(2015) (25') (création mondiale)

Ensemble de saxophones du CNSMDP, Thibault Lepri et Othman Louhati, percussions.
Direction Léo Margue Jeanne Crousaud, soprano

Le travail réalisé par le jeune compositeur Benjamin Attahir (né à Toulouse en 1989) pour le Congrès Mondial du saxophone SaxOpen 2015 à Strasbourg, avec la chanteuse Jeanne Crousaud, et l'Ensemble de Saxophones du CNSMDP, est directement tiré du texte de Frédéric Beigbeder, «Nouvelles sous Ecstasy». L'argument est provocateur. « Dans les années 1980, une nouvelle drogue fit son apparition dans les milieux noctambules : le MDMA, dit « ecstasy ». Cette « pilule de l'amour » provoquait d'étranges effets : bouffées de chaleur, envie de danser toute la nuit sur de la techno, besoin de caresser des gens, grincements de dents, déshydratation accélérée, angoisse existentielle, tentatives de suicide, demandes en mariage. C'était une drogue dure avec une montée et une descente, comme dans les montagnes

russes ou les nouvelles de certains écrivains américains. L'auteur de ce livre n'en consomme plus et déconseille au lecteur d'essayer : non seulement l'ecstasy est illégal, mais en plus il abîme le cerveau, comme le prouve ce recueil écrit sous son influence. Et puis, avons-nous besoin d'une pilule pour raconter notre vie à des inconnus ? Alors qu'il y a la littérature pour ça ? ». Dans une écriture qui voyage entre réel et fiction, l'enjeu était de trouver un ton fantaisiste pour un effectif musical original: une chanteuse soprano au centre de douze saxophonistes et deux percussionnistes. En traitant les nombreuses particularités de l'ensemble de saxophones, en dehors de son utilisation habituelle (douze sopranos ou quatre barytons et un basse par exemple), tous les cas de figures ont été orchestrés en relation avec la chanteuse et les percussions. Ceci confère à cette œuvre son identité forte et très personnelle. Benjamin Attahir a tenté d'explorer la souplesse et la pluralité de modes de jeu sans limites qui font du saxophone un instrument résolument moderne.
Une création requiert ordinairement un temps de préparation et d'adaptation à l'acoustique quasiment inexistant lors d'un congrès où les événements se succèdent à grande vitesse. L'équipe des saxophonistes du CNSMDP, la fabuleuse soprano Jeanne Crousaud et leurs deux percussionnistes parisiens ont donné cependant une performance qui restera gravée dans les mémoires. L'extension théâtrale renouvelle totalement la perception habituelle du traditionnel ensemble de saxophones. C'est avant tout un succès personnel pour le compositeur, mais également une merveilleuse aventure pour des étudiants en phase de professionnalisation.

Léo Margue, chef d'orchestre

DIPTYQUE *pour quatuor de saxophones et orchestre* Florent MOTSCH

C'est à l'occasion d'un stage organisé annuellement par le quatuor Habanera, à Poitiers, que j'ai fait la connaissance, en 2009, de Christian Wirth, Sylvain Malézieux, Fabrizio Mancuso et Gilles Tressos. Pour les stagiaires de cette « Académie Habanera », j'avais écrit une œuvre à caractère pédagogique, pour ensemble de 16 saxophones (4 quatuors).

Lors de cette rencontre, j'ai été frappé par le grand professionnalisme et l'engagement de ces 4 interprètes. Mon désir, partagé par le quatuor Habanera, a été de poursuivre cette collaboration. Finalement par le bais du festival Saxopen, qui s'est tenu à Strasbourg en juillet dernier, nous avons pu concrétiser cela. Pour ce festival, j'ai écrit une œuvre concertante pour quatuor de saxophones et orchestre, qui a été créée par l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, sous la direction de Baldur Brönnimann. Cette œuvre est une commande d'Etat, elle a bénéficié du soutien financier du Ministère de la Culture et de la Communication. Pour l'écriture de cette œuvre, j'ai pu profiter du soutien et des conseils du quatuor Habanera, qui a fourni un travail formidable sur mon œuvre. Après une étude préparatoire des interprètes, je les ai à nouveau rencontrés. Ces échanges sont toujours un moment privilégié et indispensable pour le compositeur. Ils permettent une réelle appropriation par les musiciens du style et des caractéristiques de l'œuvre.
Compte tenu du peu de répétitions dont nous disposions avec l'orchestre, la difficulté était ensuite de régler rapidement la mise en place et l'équilibre entre orchestre et quatuor. Le concert s'est finalement déroulé dans les meilleures conditions, grâce à la réactivité et la grande maîtrise des interprètes. Concernant l'œuvre, intitulée « Diptyque », elle est écrite pour une formation orchestrale de 60 musiciens et dure 16 minutes environ. Elle se décompose en deux parties qui adoptent le même déroulé formel. On peut y constater une progression parallèle des tempi et des nuances, partant d'une atmosphère introspective, douce et lointaine, pour aboutir à un point culminant à la fin de chaque mouvement. Avec, dans le deuxième mouvement, ajout d'une coda confiée au seul quatuor, pour renouer avec le caractère plus méditatif du début. L'écriture est généralement de type hétérophonique et recherche une fusion instrumentale entre l'orchestre et le quatuor (qui semble ainsi « sortir » des sonorités de l'orchestre). Le langage harmonique s'appuie sur des échelles mélodiques (modes non octaviants), et des notes-pôles afin de créer une plus grande unité musicale et des repères auditifs plus perceptibles pour l'auditeur.

Florent Motsch, compositeur

JEAN-MICHEL and FRIENDS SAXOPHONE ENSEMBLE

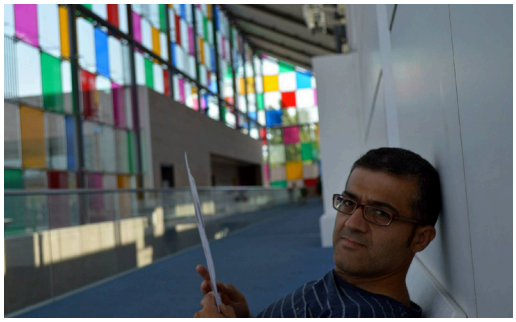
(Strasbourg/Cité de la musique/12 juillet 2015)

«NONAGONE» (2014) de Alain LOUVIER
pour piano solo et octuor de saxophones
«CERCLES EN TRANSPARENCE-Paysage, 3» (2015) de Grégoire LORIEUX
pour 5 groupes de saxophones
«ODD Music» (2015) de Julien MALAUSSENA
pour 13 saxophones altos.
«SPLIT TREE»(2014) de Cory R KASPRZYK
pour 12 saxophones et sons électroniques.
«AM'LAP» (2009) de François ROSSE
pour 12 saxophones,piano improvisateur et sons électroniques

Vaste chantier que de présenter un programme tout à fait inédit, éclectique, bien structuré et équilibré tant dans la diversité des esthétiques proposées que dans le «tempo» et la précision des enchaînements.
L'intérêt du spectateur est primordial. Il veut pouvoir s'étonner et découvrir une nourriture sonore riche d'idées et d'émotions. L'enjeu est de taille, surtout dans un tel contexte (Congrès mondial triannuel !) pour les interprètes, le meneur de projet et au final les compositeurs que nous défendons au mieux de notre potentiel. Il en va aussi de la crédibilité artistique de cette musique dite «contemporaine» si souvent décriée, hermétique et dépourvue de sentiments ? ? ?
Ces musiques, d'un abord souvent complexe et parfois aride à l'écoute, nécessitent de la part des interprètes autant d'intensité physique que de conviction dans le choix des phrasés de façon à rendre le jeu expressif et à la fois profond, faisant corps avec ce qui a été compris, ressenti de l'œuvre composée par un être humain et non par une machine...
C'est toujours et exactement la même démarche que lorsque nous abordons une pièce du «grand répertoire», avec honnêteté et intensité. Seul le matériau compositionnel change mais l'esprit créatif de l'interprète doit rester intact dans l'approche du travail comme dans sa réalisation en concert.
Cela dit, à tout moment, le catalogage des effets faciles, impressionnants pour le public néophyte, l'explosion anarchique et incontrôlée de la structure d'une pièce (parfois) bâclée ou imprécise dans les idées comme dans les signes...nous guettent !! La vigilance est donc de mise. Cette mission de transmission doit donc être confiée à des musiciens conscients des pièges à éviter et soucieux d'animer, de transcender par leur savoir faire une pièce inspirée et écrite avec clairvoyance.
J'ai donc choisi en mon âme et conscience des interprètes partageant cet engagement total et des compositeurs qui, par la qualité de leur production, ont œuvré et œuvreront vers cette noble exigence.
Deux générations de compositeurs français se complètent : l'une où la puissance formelle d'un vrai récit millimétré, exercée dans les œuvres passionnantes de A. Louvier et F. Rossé et l'autre avec deux jeunes poètes du son G. Lorieux et J. Malaussena, qui s'émancipent avec virtuosité à travers l'introspection fascinante de timbres avec lesquels ils jonglent littéralement.
Passionnant de travailler avec pareille équipe de créateurs ! Tous faisant corps autour d'un même projet, proposant chacun des matériaux compositionnels différents, dans lesquels l'électronique et le maniement acoustique deviennent vraiment de larges éléments expressifs subtils, muris et conditionnés par le geste tout aussi créatif de l'interprète et non «installés» ici ou là comme une simple illusion climatique et décorative.
La quête d'une fusion et de l'équilibre parfait, le lien ancestral unissant l'homme et l'espace se retrouvent dans la pièce «naturaliste» de C Kasprzyk. Le temps s'arrête. La poésie apparaît. Le souffle, le mouvement des corps, les bruits sensibles....On imagine les odeurs...Tout devient MUSIQUE.

Jean-Michel Goury, interprète

«Ruinas» & «Fragmentos Fracturados I» — Alberto Posadas



Du 9 au 14 juillet 2015 a eu lieu à Strasbourg (France) le SaxOpen 17ème Festival et Congrès Mondial du Saxophone. Lors de ce congrès, nous avons pu écouter une multitude de créations de différents styles et esthétiques interprétées par de grands saxophonistes venus du monde entier. À travers cet article, je voudrais, tout d´abord, exprimer mes remerciements et félicitations à toute l'équipe de SaxOpen pour le travail accompli permettant le développement et la diffusion du saxophone et pour le succès de cet événement.
Depuis quelques années, je participe et collabore comme saxophoniste dans divers groupes et ensemble et je suis impliqué dans le l'interprétation de la musique contemporaine et la recherche sur notre instrument.
Actuellement, je travaille en étroite collaboration avec le compositeur Alberto Posadas pour la réalisation d'un cycle d'œuvres pour chaque type de saxophone : du sopranino au basse. Ce travail commencé en 2014 devait se terminer en 2016. Lors de Saxopen, j'ai présenté les deux premières œuvres du cycle, l'une pour saxophone ténor et l'autre pour alto. Dans ce cycle, Alberto Posadas propose une extraordinaire exploration de chaque saxophone. Ces pièces ne sont pas conçues « en forme d´étude » pour développer une technique particulière mais propose une entité autonome et propre à chaque instrument.

Ces deux premières œuvres créées à Strasbourg sont une sorte d'introspection intérieure sonore du saxophone inspirée par la poésie du grand poète espagnol Jose Ángel Valente (1929- 2000).

- La première pièce du cycle, intitulée «Ruinas», est écrite pour saxophone ténor d'une durée de 11 minutes dans lequel de nouveaux paramètres du timbre sont développés : type d'émission, jeu de densité du spectre, textures...
- La deuxième pièce du cycle «Fragmentos Fracturados I» est pour saxophone alto d'une durée de 7 minutes. Construite sur un Ostinato, le compositeur utilise de nombreuses modulations métriques renforcées par un travail du timbre mobile et des attaques contrastantes et par opposition l'utilisation du silence instrumenté. A la fin de l'œuvre, le tube du saxophone devient un élément de résonance fixe et/ou mobile, offrant un caractère contemplative et lumineux, les harmoniques naturelles du saxophone sont exploitées magistralement

J´apprécie beaucoup d'écrire ces quelques lignes à propos de mon travail avec Alberto Posadas. Pour moi, travailler avec des compositeurs et développer les possibilités de notre instrument m'enrichissent personnellement en tant que musicien mais je pense que cela bénéficie également à tous. Notre instrument a besoin de se constituer un répertoire pour prendre la place qu'il mérite dans la musique.

Ricardo Capellino, interprète

© fabien chouraki pour A SAX.FR